

Le grand lièvre du Rizou

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **89 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-232780>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A PROPOS DE « COMMUNES LIBRES »

Il est bien évident que nos articles sur les « Jeux et coutumes de chez nous » ne prétendent pas brosser un tableau complet.

Du Valais nous parvient une lettre pleine d'humour qui nous reproche gentiment d'avoir oublié une « Commune libre » : la Commune libre du tunnel routier du Grand-Saint-Bernard. Ainsi que le rappellent le maire Fiora et le grand chancelier Maret, elle a enlevé de haute lutte le territoire qu'elle possède à la commune voisine de Bourg-Saint-Pierre, qui était alors trop occupée à renverser l'ancien pouvoir pour se défendre. Cette commune libre, qui réunit entre 1900 et 2400 m. une population de différentes nationalités, dit avoir engagé comme taupier... l'ancien juge de la commune voisine...

Nous nous empressons de reconnaître l'existence de la Commune libre du tunnel routier du Grand-Saint-Bernard, car ses dirigeants nous ont menacés d'une « marche des gueules noires » sur Lausanne, sous la conduite du portedrapeau « Le Barbuto » ! Et nous sommes heureux de nouer avec elle d'excellentes relations diplomatiques.

Ch. M.

Le grand lièvre du Rizou

Tous les chasseurs de la région de Mouthe le connaissaient bien, personne ne pouvait le tuer, et comme il était une fois et demie plus gros que les autres, il semble que ça aurait dû être facile. On disait tout bas que ce n'était pas un vrai lièvre, que c'était une punition du bon Dieu qui avait condamné un braconnier qui tuait tout ce qu'il pouvait, même pendant les Avents et le Carême, même le dimanche. Donc, ce destructeur devait, pendant tout son temps de purgatoire, errer par le Rizou sous la forme d'un lièvre. Il avait toutefois conservé la parole. Cela, on le sait très bien et voici comment.

Une fois, un chasseur des Landoz qui faisait merveille en paroles et manquait tout en action, l'avait tenu au bout de son fusil. Il avait tiré, puis redoublé en criant comme les autres fois : « Celui-là avec les autres ! » Une fois la fumée dissipée, il avait vu le gros lièvre, assis sur son train de der-

rière, à trente pas à peine, qui le regardait et qui lui cria à son tour : « Les autres ! est-ce qu'ils sont déjà bien loin ! » Le chasseur rentra à la Landoz et ne toucha plus jamais son fusil. On a voulu dire que c'était à cause de sa maladresse ; ce n'est pas ça ; la rencontre avec le grand lièvre l'avait trop impressionné !

(Tiré des « Cahiers du Haut-Doubs »
Contes de la veillée, par Henri Cordier)

Venez voir
notre exposition
de décors de

Noël

DR

Droguerie
Simond

rue du Pont